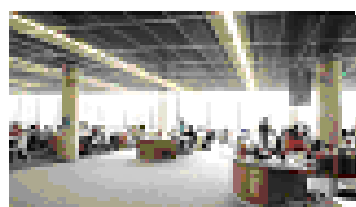
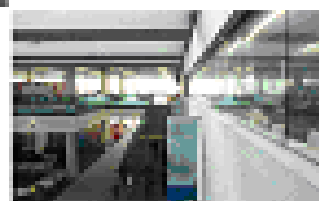
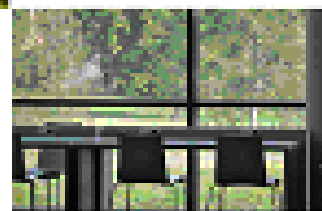


# Rapport d'activité

BU Sciences 2016

Juillet 2017





## SOMMAIRE

2016 : consolidation ou repli durable ? .....	4
1. Un budget de fonctionnement en baisse de 22%.....	5
1.1. Des dépenses énergétiques et d'infrastructure difficiles à maîtriser .....	6
1.2. La gestion du bâtiment : une difficulté quotidienne.....	7
1.3. Un nombre d'absents non remplacés très préoccupant.....	8
2. Mesures de l'activité .....	9
2.1. La fréquentation.....	9
2.1.1. L'ouverture au public en baisse de 10.5% .....	9
2.1.2. Fréquentation en baisse de 8% .....	9
2.2. Les prêts de livres augmentent de 0.7% .....	10
2.2.1. La chute du PEB sera-t-elle enrayée en 2017 ?.....	10
2.3. Les services.....	11
2.3.1. Connexions aux postes publics : en diminution .....	11
2.3.2. Salles de travail en groupe : demande en forte hausse .....	12
3. Les collections.....	13
3.1. Un budget d'acquisition en baisse de 23 %.....	13
3.2. Un prix moyen du livre français en hausse de 6,5 %.....	14
3.3. Un fonds qui perd en diversité.....	14
3.4. Une politique de livres électroniques à affirmer .....	16
3.5. Dons et échanges .....	17
4. Formations documentaires : 3206 étudiants formés en 2016.....	19
4.1. Bilan des formations 1 <sup>ère</sup> année licence.....	19
4.1.1. Formation initiale de tous les L1 FSI et F2SMH : 2308 étudiants.....	19
4.1.2. Formation des L1 UE « Lumière et couleurs ».....	20
4.1.3. Les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).....	20
4.2. Formations des L3 .....	20
4.2.1. Formation L3 EEA : 103 étudiants .....	21
4.2.2. Formations des L3 Parcours spéciaux : 21 étudiants.....	21

4.2.3. Formation des L3 biologie-biochimie amélioration des plantes : 46 étudiants .....	21
4.2.4. Formation des L3 AGP et Ge BAP : 38 étudiants .....	21
4.3. Autres formations dispensées par le personnel de la BU Sciences .....	22
4.3.1. Les étudiants du CESI : 19 étudiants .....	22
4.3.2. Les formations niveau master .....	22
5. Politique de communication et de valorisation .....	22
5.1. Communication .....	22
5.2. Valorisation .....	23
Conclusion .....	24
Organigramme .....	25

## 2016 : consolidation ou repli durable ?

Après l'excellente année 2015, le recul engendré par la perte de 22% du budget de la BU sciences, la régression horaire à 19h et le non remplacement de personnel absent commence à peine seulement à se traduire dans les chiffres d'activités. L'effet très néfaste sur la documentation ne révélera sa pleine mesure que plus tard.

Grâce aux budgets d'acquisition en hausse en 2014 et 2015, le nombre de titres en anglais avait augmenté de 56% contribuant largement à entraîner avec quelques mois de décalage l'augmentation parallèle du nombre d'emprunts des étudiants de M.

La BU s'efforce de coller aux besoins en documentation des usagers ; avec 22 % en moins, forcément, le collage est plus distant et la suppression d'un titre emblématique comme Nature papier n'en est qu'un exemple. La BU a choisi de maintenir la documentation d'apprentissage, nécessaire au 1<sup>er</sup> cycle. La diversité des titres et des besoins liés aux sciences appliquées, les ouvrages étrangers, les ressources numériques d'apprentissage des langues en font les frais. La ré-augmentation du budget d'acquisition de la BU de 40 000 € minimum est indispensable (cf chapitre acquisitions).

Depuis octobre 2014, et toute l'année 2015, la BU avait prolongé son ouverture d'1 heure chaque soir. Cette extension d'ouverture de 19h à 20h était un engagement de longue date de l'établissement et était inscrite dans les objectifs du quinquennal. Elle répondait aux attentes des étudiants maintes fois signalées dans les enquêtes ou via la boîte à idées. Mais le financement correspondant, 47 000 € en année pleine, quoique annoncé pour 2015 n'avait finalement pas été obtenu, aggravant les difficultés financières du SCD. Le recul de 5h par semaine des horaires d'ouverture faute de budget remet la BU Sciences en de-ça des préconisations ministérielles.

Sur d'autres points en revanche, 2016 consolide les progrès réalisés en 2015 :

- les services aux usagers, réservation de salles de travail en groupe et de vidéoprojecteurs, prêts d'ordinateurs portables, impressions via le cloud sont en hausse (cf chapitre services)
- les étudiants formés aux compétences documentaires et informationnelles n'ont jamais été aussi nombreux : 3206 en 2016 au lieu de 2584 en 2015, + 24 %. En majorité des L1 toujours, (c'est maintenant inscrit dans les maquettes pour tous les L1 et donne lieu à une évaluation sur Moodle en fin de semestre) mais également une plus grande variété de formations ou d'interventions établies à la carte suivant les demandes précises d'enseignants L3EEA, AGP, Parcours spéciaux (cf chapitre Formations)

Toujours plus impliquée dans la vie de l'université, la BU Sciences a, à nouveau, accueilli cette année la totalité de la chaîne d'inscription du 7 juillet au 21 septembre. Elle a su également répondre au pied levé à la demande de la FSI : prêter un cliker à chaque étudiant de L1 dès leur première semaine à l'Université, ce qui suppose de revoir chacun de leur dossier d'inscription. Cette opération très lourde sur un temps très bref, même si l'équipe de la FSI est venue en renfort du personnel de la BU la deuxième semaine, a eu l'avantage d'accoutumer à la BU les jeunes étudiants dès leurs premiers jours. Le niveau record de fréquentation qu'a connu la BU en novembre, plus de 5000 entrées /jour pendant des semaines entières, des étudiants assis par terre faute de trouver un siège disponible \_ et il y en a tout de même 990\_ en est très probablement la conséquence heureuse, compensant en partie la baisse de fréquentation annuelle engendrée par la régression horaire à 19 heures.

## 1. Un budget de fonctionnement en baisse de 22%

La compression budgétaire qui a touché le SCD en 2016 a conduit à des choix drastiques :

- suppression de l'allongement d'horaire d'ouverture de 19h à 20h qui avait été mis en place en octobre 2015 et dont le coût annuel, à la charge du SCD et non de la BU Sciences, est de 47 000€
- réduction de personnel en CDD : suppression de 4 mois de contrat sur les 24 mois dont la BU bénéficiait jusqu'alors au titre de l'extension du bâtiment et des services.

Malgré ces restrictions déjà importantes, le budget de fonctionnement perçu par la BU sciences en 2016 est en baisse de 22 % par rapport à 2015, 399 608€ au lieu de 486 411€ en 2015.

Réalisé 2015		Réalisé 2016	
Imputation		Imputation	
Fluides	90 255	Fluides	85 421
Achat de documentation, reliure, fournitures pour les livres	254 200	Achat de documentation, reliure, fournitures pour les livres	184 304
Prêt entre bibliothèques	9746	Prêt entre bibliothèques	5265
Fournitures, petit équipement, mobilier	9875	Fournitures, petit équipement, mobilier	9962
Communication	1584	Communication	1500
Frais de transports, livraisons	40	Frais de transports, livraisons	247
Frais de réception	131	Frais de réception	0
Maintenance et travaux	31 604	Maintenance et travaux	18 093
Nettoyage des locaux	70 220	Nettoyage des locaux	69 673
Entretien extérieur	18 756	Entretien extérieur	25 143
<b>Total</b>	<b>486 411</b>	<b>Total</b>	<b>399 608</b>

Or il est facile de voir qu'un certain nombre de postes budgétaires sont intouchables et qu'aucune réduction ne peut y être opérée : marchés de maintenance ou de nettoyage, entretiens extérieurs. Que d'autres, comme les fluides, sont d'autant moins compressibles que les prix unitaires augmentent.

Reste donc les dépenses documentaires. Ce sont elles qui ont pris de plein fouet la baisse budgétaire, passant de 254 200€ à 184 304€, soit une diminution de 23 %, 27 % pour la seule documentation papier.

La documentation variable d'ajustement d'un service documentaire ?

Le paragraphe consacré aux collections explique les choix d'acquisition ou plutôt de non acquisition qui ont été faits.

## 1.1. Des dépenses énergétiques et d'infrastructure difficiles à maîtriser

Les fluides, électricité, chauffage et eau, coûtent à la BU entre 90 000 et 100 000 € par an. En 2016, du fait d'un hiver particulièrement clément et de mesures quotidiennes d'économie, la facture de chauffage a diminué et ce malgré une augmentation importante des coûts unitaires. En revanche la quote part de la BU aux dépenses de voirie et espaces verts a augmenté de près de 40 %, passant de 18 756€ à 25 143€, bien loin des prévisions initiales.

S'il est bien sûr impossible de prévoir finement en fin d'année N, au moment du budget, les dépenses énergétiques et de campus de l'année N+1, la gestion de ce poste budgétaire colossal, 27 % du budget total de la BU en 2016, est rendue plus difficile du fait du calendrier des échéances. La dernière facture arrive bien trop tard, le 7 décembre cette année, immobilisant des sommes souvent plus importantes que nécessaires jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour les réemployer utilement. En outre, elles parviennent au service facturier à un moment d'accumulation qui peut entraîner des difficultés de clôture d'exercice très pénalisantes.

Si le relevé des consommations était avancé d'un mois, au 30 septembre plutôt qu'au 10 novembre, et les factures disponibles fin octobre, la gestion en serait facilitée.

Rappelons que la diminution des consommations propres à la BU a été rendue possible par l'analyse des consommations établie fin 2015 par Fanny Lamote et par la mise en place de régulations plus économiques par le SGE, et bien sûr par l'adoption par l'ensemble de la BU de comportements écologiques sans lesquels aucune économie ne serait possible.

L'expérimentation menée avec NéoCampus pourrait ouvrir des perspectives de régulation automatique mais la condition que des moyens financiers permettent de réaliser les investissements nécessaires : mise en oeuvre non plus d'un seul capteur (payé par le SCD) mais de toute une batterie de capteurs et d'effecteurs, modification probable des tableaux électriques, installation d'un compteur propre au VDI coeur de réseau du campus. La consommation électrique ayant tendance à augmenter chaque année sans

explication apparente tandis que le budget global de la BU réduit très fortement, il devient en effet urgent de pouvoir différencier la consommation électrique propre à l'activité bibliothèque de celle due à l'infrastructure réseau de l'ensemble de l'Université en installant un compteur propre au VDI.

Il serait également utile d'analyser la consommation électrique des éclairages extérieurs du bâtiment, qui restent allumés toute la nuit. L'installation de détecteurs de présence couplés à l'éclairage serait sans doute très vite amortie.

## 1.2. La gestion du bâtiment : une difficulté quotidienne

La hausse constante et inquiétante de pannes sur le SSI demande un budget de réparation que la BU Sciences n'a pas et qui a nécessité en 2016 des apports financiers du SCD.

Rappelons que le budget de la BU sciences a été dimensionné, à une époque où le bâtiment était probablement sous garantie, pour pouvoir prendre en charge les maintenances réglementaires, uniquement. Aucune maintenance au long cours ni même réparation n'ont été prévues.

Par la force des choses, la BU sciences avait réussi à dégager jusqu'en 2015 un petit budget pour les réparations ponctuelles. La diminution de 22 % du budget de la BU en 2016 ne permet évidemment plus de prendre en charge ces dépenses. Or une fragilité d'installation du SSI semble prédire un remplacement obligatoire de pièces techniques dont le montant global, non chiffré, pourrait bien atteindre les 100 000 € !

Contrairement à la plupart des bâtiments de l'Université qui sont placés sous la gestion directe de la Direction du Patrimoine et de la Logistique, la responsabilité du bâtiment incombe au SCD, concrètement à la directrice de la BU Sciences, le SEC et le STI en assurant « le suivi technique de la maintenance ». La maintenance de la BU est à la charge quotidienne et financière de l'occupant.

Cette séparation entre responsabilité du bâtiment et suivi technique de la maintenance est artificielle et nuisible. Les prévisions de long terme ne sont pas faites, les travaux d'été impactant tout le campus mal pris en compte. Un conservateur de bibliothèque n'est ni ingénieur du bâtiment ni expert en système de sécurité.



### **1.3. Un nombre d'absents non remplacés très préoccupant**

La question du personnel est depuis plusieurs années une vraie difficulté à la BU Sciences, comme cela a été déjà souligné dans le rapport d'activité de 2015.

Sur le papier la BU a un effectif confortable. Mais en réalité, les absences de très longue durée, plus de 2 ans pour 2 d'entre eux, auxquelles se sont ajoutés des pathologies dorsales chroniques rendant même nécessaire, dans un cas, la reconversion professionnelle de l'agent, de graves accidents de la circulation réduisent l'effectif disponible. La BU ne pouvant pas bénéficier du pool de remplaçants tel qu'il existe pour les fonctions administratives grâce au GEM, il serait souhaitable de pouvoir fixer avec la DRH le seuil d'absents à partir duquel la BU aurait l'autorisation immédiate d'embaucher un CDD en remplacement. Sans quoi, il est à craindre que la BU ne puisse faire face à ses obligations tant en terme d'heures d'ouverture que de formations documentaires des étudiants. Sans compter que le SCD de l'UPS, avec le réseau tout entier des bibliothèques des universités et écoles d'ingénieurs de Toulouse, est lancé dans le remplacement de son vieux logiciel de gestion documentaire et que la conduite de ce changement va nécessiter un important travail de formation, de changement des procédures dès septembre 2017.

Malgré ces difficultés, la BU a pu se réjouir cette année, de l'arrivée d'une nouvelle collègue magasinier, du renfort apporté aux acquéreurs par des collègues du SCD ainsi que d'un nombre de promotions important dans toutes les catégories de la filière bibliothèque. Souhaitons que l'avenir permette enfin la promotion de collègues d'autres filières et la titularisation de nos collègues en CDI depuis plusieurs années.

## 2. Mesures de l'activité

### 2.1. La fréquentation

#### 2.1.1. L'ouverture au public en baisse de 10.5%

Répondant aux demandes insistantes des étudiants, l'extension jusqu'à 20 h de l'ouverture de la BU avait été mise en place en octobre 2014. Reposant sur la présence de personnel de gardiennage et de moniteurs étudiants, le coût de cette heure supplémentaire quotidienne a été de 41 700 € pour l'année complète 2015, pris en charge directement par le SCD.

Faute de budget, la BU en est revenue à ses horaires précédents, fermant à 19h en 2016.

	2015	2016
Nombre d'heures hebdomadaires	<b>61 h 30</b>	<b>56h30</b>
Horaires du lundi au vendredi	<b>8H 30 -20 h</b>	<b>8h30-19h</b>
Horaires du samedi	<b>9h-13h</b>	<b>9h-13h</b>

Cette diminution des horaires conjuguée à un nombre de jours de fermeture de la BU pour raison de grève bien supérieur à l'année précédente ramène le nombre d'heures d'ouverture annuelle à 2248 h, soit une baisse de 10.5% (2512h d'ouverture en 2015)

L'indicateur Lolf de la disponibilité horaire de la place assise est pour 2015/2016 de **4** (4,18 2014/2015), tout juste à la limite inférieure de la préconisation ministérielle (entre 4 et 5)

#### 2.1.2. Fréquentation en baisse de 8%

Après une très forte augmentation en 2015, (23.6% ramenés à 14% en excluant les 40 000 entrées supplémentaires dues à la chaîne d'inscription), le nombre d'entrées en 2016 a diminué de 8%.

	2016	2015	2014
Nombre total d'entrées	626 252	681 085	551 194

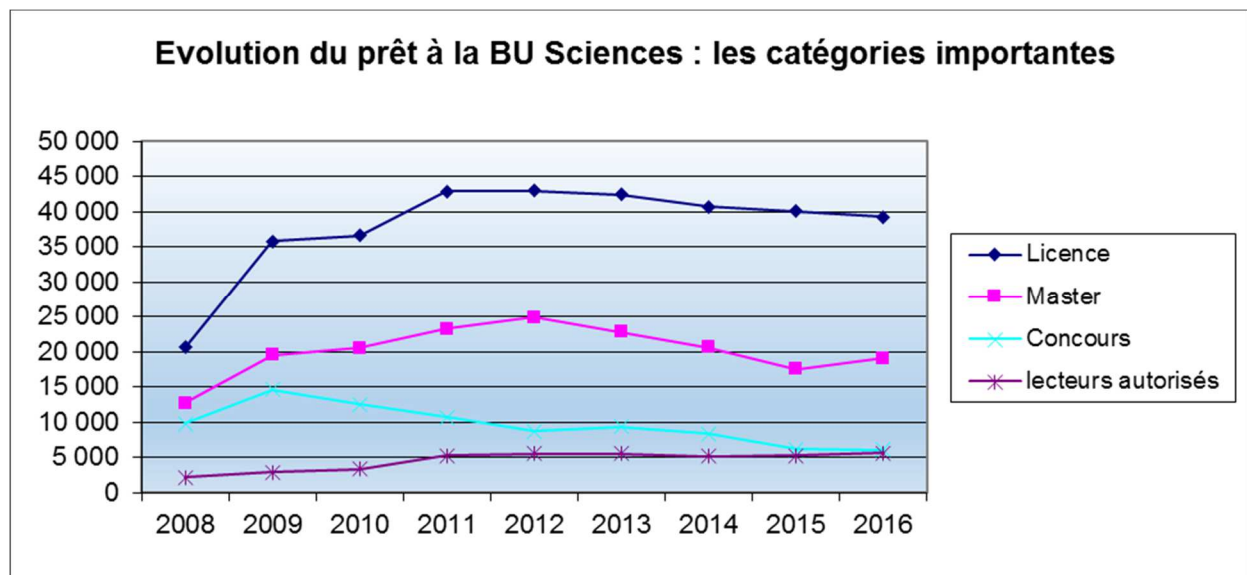
L'indicateur Lolf du nombre d'entrées moyen par étudiant est de **:36,85** (42,73 2014/15) (moyenne des BU françaises en 2010 : 36,5)

## 2.2. Les prêts de livres augmentent de 0.7%

Après une baisse des prêts en 2014 et 2015, le nombre de prêt de livres papier augmente en 2016.

	2016	2015	2014
Nombre total de prêts	85 260	84 633	91 153
sans les renouvellements	65 741	65 455	70 773
Nombre moyen de prêt / lecteur / an	11,48	10,35	11,62

Cette évolution, très étonnante dans le contexte actuel des BU nous a conduit à analyser plus précisément les emprunteurs :



La remontée des emprunts des masters témoigne des efforts d'acquisition qui ont été faits en leur direction en 2015, notamment par l'augmentation très significative du montant des acquisitions en anglais (+ 80%) et de la résistance de la documentation papier par rapport au numérique dans les processus et cursus d'apprentissage.

### 2.2.1. La chute du PEB sera-t-elle enrayée en 2017 ?

	2006	2013	2014	2015	2016
Demandes PEB - emprunteur	4 868	2 287	1 699	1 598	1 308
Demandes PEB - fournisseur	703	595	524	507	248

L'activité du Prêt Entre Bibliothèques continue de chuter.

147 bibliothèques extérieures ont fait des demandes à la BU Sciences en 2016. Sur le campus de l'UPS, ce sont les laboratoires qui font le plus de demandes. Les 204 usagers « institutionnels » sont répartis dans 36 laboratoires ou entreprises : en premier le CNRS puis l'Inra. Cela représente une baisse par rapport à 2015 pour le nombre des structures (302 usagers et 38 structures). **29** % des demandes correspondent plus à une activité de fourniture de document par un service de documentation que par une activité classique de PEB. Il s'agit de documents auxquels les usagers auraient pu avoir accès eux même, en ligne ou en se déplaçant (contre **24** % en 2015).

Face à cette chute, le service du PEB a décidé fin 2016 de changer de modèle tarifaire vis à vis des autres bibliothèques et de privilégier le modèle tarifaire de la réciprocité totale (livres et articles) vis-à-vis des bibliothèques partenaires.

On verra à la fin de l'année 2017 si ce changement de stratégie aura porté ses fruits.

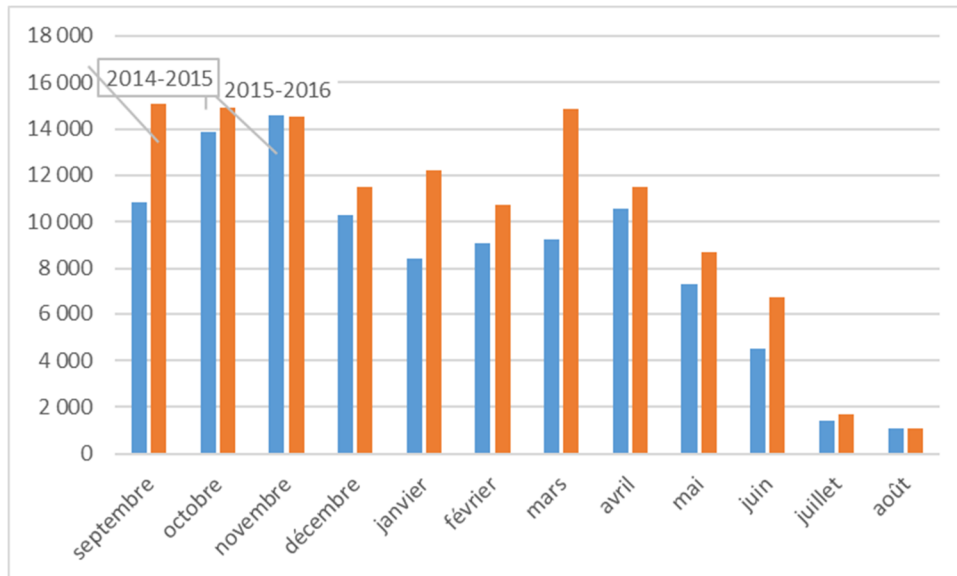
## 2.3. Les services

### 2.3.1. Connexions aux postes publics : en diminution

L'utilisation des postes informatiques fixes de la BU, mesurée par le nombre de sessions ouvertes, baisse fortement : - 23% entre 2014/2015 et 2015/2016

Cette diminution, probablement durable, témoigne du meilleur équipement personnel des étudiants de plus en plus nombreux à venir avec leur ordinateur personnel, continuant le mouvement qui avait conduit la BU à mettre de nouvelles prises électriques et réseau à la disposition des étudiants en 2014.

La mise en place du cloud d'impression, mais sans aucun doute aussi la baisse de 10 % de l'amplitude horaire, participent également à cette diminution.



### 2.3.2. Salles de travail en groupe : demande en forte hausse

Depuis septembre 2014 deux salles de travail en groupe sont réservables en ligne avec possibilité de demander un vidéoprojecteur. On remarque une pression très forte au moment des révisions en avril. Avec un pic à 180 demandes là où il n'était que de 140 en 2015.

Si la demande de réservation se fait sous une forme moderne, par un formulaire en ligne, le traitement des demandes, malheureusement, est toujours manuel et représente plusieurs heures de travail par semaine. Un programme informatique permettant d'alléger ces tâches serait tout à fait bienvenu.

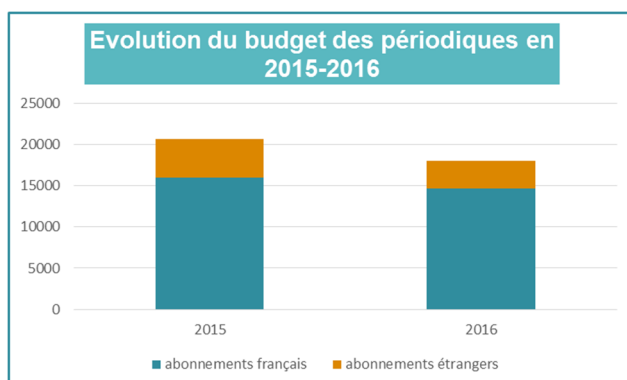
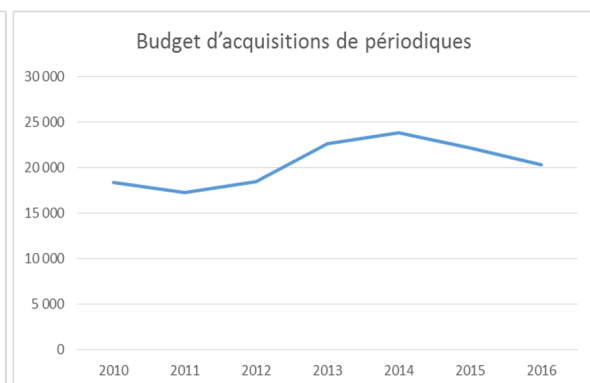
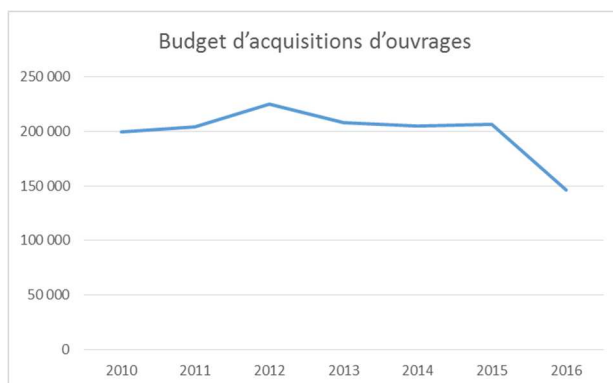
## 3. Les collections

### 3.1. Un budget d'acquisition en baisse de 23 %

Subissant de plein fouet la contraction budgétaire, la documentation papier est en repli de 27 % tandis que la documentation électronique pour les niveaux formation, e-books et ressources d'apprentissage du français et de l'anglais augmente de 5000 €, passant de 10 000 € à 15 915 €, en raison d'une hausse des tarifs pour la base d' e-books et d'engagements consortiaux pris avant l'annonce de la baisse de budget pour les langues.

Tous supports confondus, le budget d'acquisition perd 23 %.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Budget d'acquisitions d'ouvrages	199 304	204 029	224 410	207 984	204 785	206 307	146 425
Budget d'acquisitions de périodiques	18 338	17 294	18 442	22 583	23 816	22 172	20 335



### 3.2. Un prix moyen du livre français en hausse de 6,5 %

	Prix moyen des ouvrages français en 2015	Prix moyen des ouvrages français en 2016
Sciences de la vie	30,6	34,5
Mathématiques	25,9	27,3
Physique	32,8	31,2
Sciences de l'ingénieur	32,2	39,6
Informatique	27,8	28,3
Chimie	30,8	34,7
Sciences de la terre et de l'univers	29,1	31,3
Sport	21,6	21,7
CG	15,5	15,5
<b>moyenne</b>	<b>27,4</b>	<b>29,3</b>

En 2016, la BU n'a pu acheter que 0,4 livre par étudiant FSI-F2SMH (0,5 en 2015)

### 3.3. Un fonds qui perd en diversité

Face à cette double contrainte, budget réduit brutalement d'1/4 et hausse des prix, la politique d'acquisition de la BU Sciences a été recentrée sur les manuels et ouvrages nécessaires aux premières années d'enseignement.

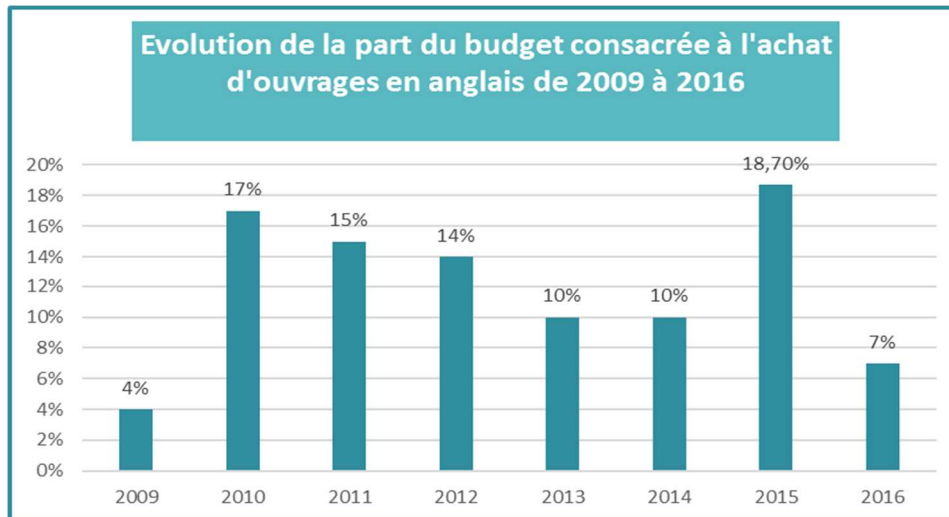
En revanche, les acquisitions plus diversifiées à destination des masters, l'achat de livres en anglais ont très fortement diminué ou même ont été carrément stoppés dans les domaines où une autre bibliothèque, ouverte aux étudiants sur le campus pouvait leur fournir la documentation nécessaire, par exemple la Bibliothèque de Mathématiques pour les mathématiques et la physique ou la bibliothèque de l'INSA pour certains domaines de sciences appliquées. Le nombre de titres en anglais achetés en 2016 a diminué de 75% par rapport à 2015.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nombres d'ouvrages achetés (exemplaires)	6414	7509	7354	7505	7509	6886	5830
<b>Nombre de titres</b>	<b>3221</b>	<b>4492</b>	<b>3980</b>	<b>4268</b>	<b>4079</b>	<b>3880</b>	<b>3285</b>
Nombre moyen d'ex. par titre	2	1,67	1,85	1,76	1,84	1,77	1,77

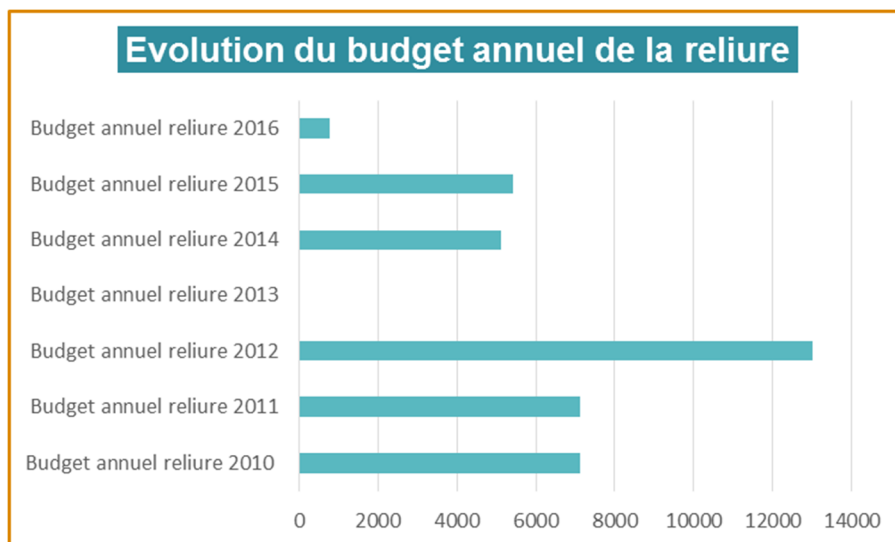
<b>Part que chaque budget consacre en 2016 à des achats en langue étrangère</b>	<b>Part du montant en euros</b>	<b>Part des titres en anglais</b>	<b>Part des exemplaires en anglais</b>
<b>Sciences de la vie</b>	<b>11,00%</b>	<b>12,00%</b>	<b>6,00%</b>
<b>Informatique</b>	<b>2,00%</b>	<b>2,00%</b>	<b>1,00%</b>
<b>Mathématiques</b>	<b>0,00%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>
<b>Chimie</b>	<b>26,00%</b>	<b>32,00%</b>	<b>11%</b>
<b>Physique</b>	<b>0,00%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>
<b>Sciences de l'ingénieur</b>	<b>8,00%</b>	<b>4,00%</b>	<b>5,00%</b>
<b>Sciences de la terre et de l'univers</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>
<b>Culture générale</b>	<b>3,00%</b>	<b>1,00%</b>	<b>1%</b>
<b>Sport</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>
<b>Moyenne</b>	<b>5,60%</b>	<b>5,67%</b>	<b>2,67%</b>

Ce recentrage sur la documentation de 1<sup>er</sup> cycle n'a pas été conçu comme une solution durable mais une manière de traverser le plus proprement possible ce qui nous était présenté comme une année particulière de disette budgétaire. Les étudiants de master, les doctorants, ont besoin de titres plus diversifiés, particulièrement en anglais, et les utilisent dès lors que l'offre leur en est proposée. Les bons chiffres de prêt de 2016, en augmentation à la BU sciences, cas rarissime dans les BU ces dernières années, sont le fait de l'augmentation significative des emprunts faits par les masters en 2016 (cf chapitre 2.2) sont à corréler sans l'ombre de doute avec les achats faits en 2015.





De la même manière, le budget de reliure a chuté brutalement en 2016, ce qui ne peut être durable : les revues en feuillets souples ne peuvent pas être conservées sans reliure et quant aux livres étrangers si chers à l'achat, le passage chez le relieur allonge considérablement leur durée de vie.



Pour les années à venir, il est crucial que la BU regagne 40 000 € et puisse reprendre une politique d'acquisition lui permettant de répondre aux besoins des étudiants les plus avancés, tant en documentation papier qu' en e-books.

### 3.4. Une politique de livres électroniques à affirmer

Tous les L1 sont formés à l'utilisation de la plate-forme de livres électroniques ScholarVox cyberlibris riche de 25 000 titres lors des formations de rentrée. Depuis 2015, le signalement

des livres électroniques de cyberlibris a été amélioré par leur catalogage au niveau national. Actuellement 9000 d'entre eux, sur 25000, sont trouvables par le catalogue des BU toulousaines.

L'offre est de plus en plus riche, de nouveaux éditeurs sont entrés dans la plate-forme et on y trouve aussi des ouvrages français récents et de niveau enseignement de Dunod, Masson, par exemple, ajoutés au fur et à mesure de leur parution.

	2015	2016
<b>Pages vues</b>	210 834	221 677
<b>Pages vues sous IP</b>	3 791	21 376
<b>Pages imprimées</b>	4 379	3 517

Contrairement aux e-books achetés titre à titre avec généralement un nombre d'accès simultanés très restreint, la plateforme ScholarVox Cyberlibris a la particularité d'autoriser la lecture en streaming en accès simultanés illimités. Ceci peut permettre à tout un groupe d'étudiants d'étudier le même manuel.

Maintenant que ses titres sont pour une partie significative signalés dans le catalogue des BU, il est possible de faire une présentation de ScholarVox aux équipes pédagogiques, notamment aux enseignants nouvellement arrivés à l'UPS. L'usage de cette plateforme d'e-books permet de familiariser les étudiants à la documentation numérique. Elle pourrait facilement aussi s'insérer dans une démarche de pédagogie active tout en allégeant le nombre d'exemplaires papier à acquérir pour certains titres.

### 3.5. Dons et échanges

Outre les acquisitions onéreuses, la croissance des collections de la BU Sciences repose sur des échanges de périodiques grâce à la Revue d'Histoire naturelle de la SHNT et sur des dons. Il s'agit le plus souvent de titres qui enrichissent les collections de recherche.

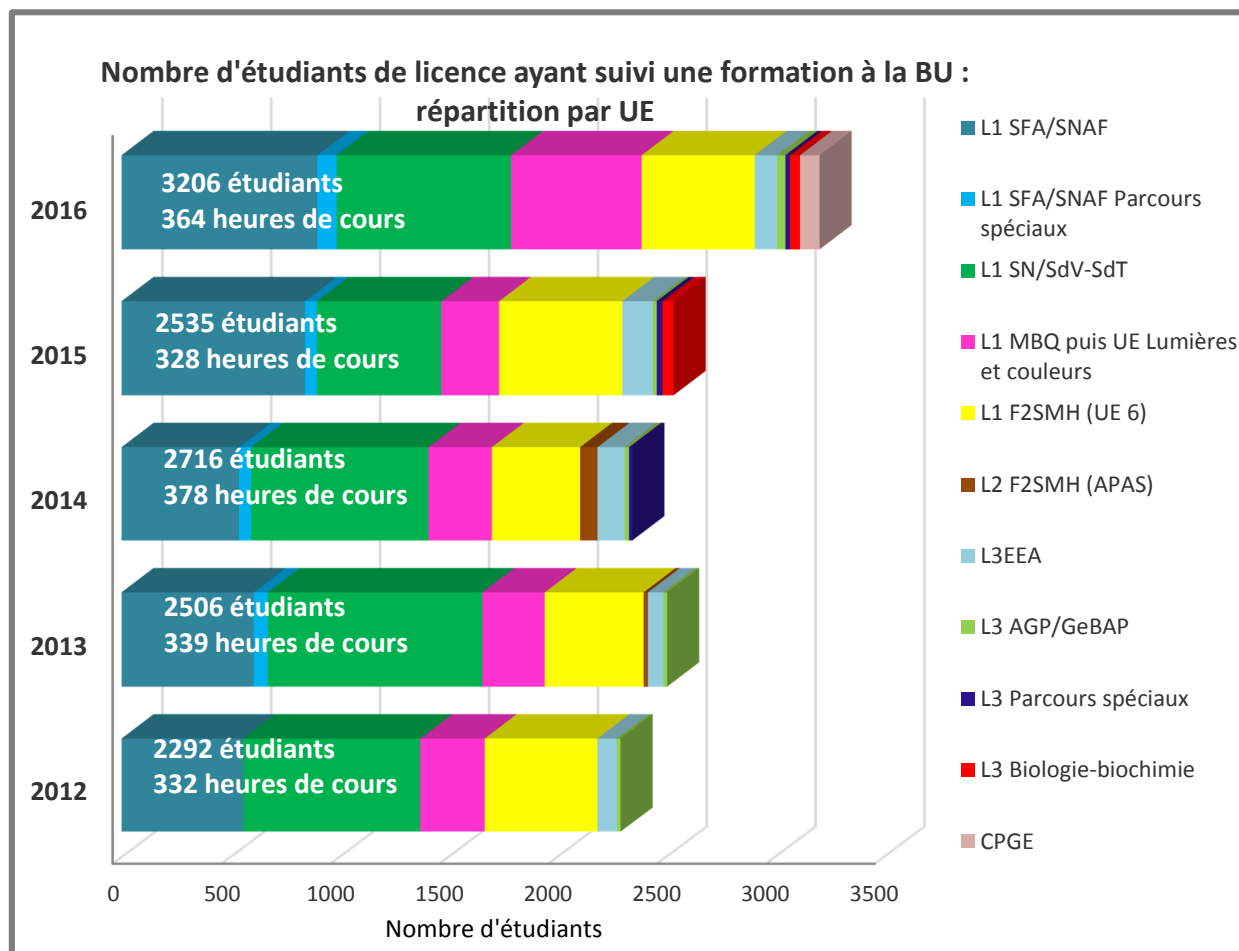
Les échanges diminuent d'année en année : le passage à des versions en ligne, l'arrêt des publications du fait de la conjoncture économique tarissent peu à peu ce qui représente encore un enrichissement gratuit de 292 titres par an.

Souvent dûs à la fermeture de bibliothèques de laboratoires, qui trouvent à la BU Sciences un lieu d'accueil et de diffusion possible, les dons sont par nature imprévisibles et demandent souvent une grande réactivité. Ces ouvrages, livres ou fascicules de revues, sont triés et traités

en grande partie par le service des périodiques-dons-échanges et par les acquéreurs pour une moindre part.

Parmi les ouvrages proposés en dons, la BU en a choisi, et traité, 900 en 2016.

## 4. Formations documentaires : 3206 étudiants formés en 2016



### 4.1. Bilan des formations 1<sup>ère</sup> année licence

#### 4.1.1. Formation initiale de tous les L1 FSI et F2SMH : 2308 étudiants

Le nombre d'étudiants de L1 ayant suivi nos formations documentaires est encore en augmentation : 2308 cette année (ils étaient 2035 en 2015, 1874 en 2014) ainsi que le nombre d'heures de cours : 297 heures (260 heures l'an dernier).

Tout comme l'an dernier, nous avons regroupé le plus souvent possible, les étudiants en une seule salle de formation (jusqu'à 26 étudiants dans une même salle) afin de ne mobiliser qu'un seul formateur par groupe de TD au lieu de deux quand cela était possible.

Concentrées sur les deux premiers mois de l'année, septembre et octobre, ces 300 heures de formation représentent une lourde charge pour la BU. Le nombre de collègues mobilisables pour les assurer est donc un enjeu important. Le non remplacement de collègues durablement absents peut très vite mettre en péril ces formations inscrites dans les maquettes.

#### 4.1.2. Formation des L1 UE « Lumière et couleurs »

Suite aux nouvelles maquettes, l'option MBQ (Molécules et biomolécules au quotidien) a été supprimée. Par contre, nous avons été amenés à intervenir au titre de l'UE « Lumière et couleurs » afin d'expliquer la méthodologie d'une recherche documentaire, le référencement des documents et de présenter aux étudiants de nouvelles bases de données. Cette formation s'inscrit en complément de ce qui est abordé dans le cadre de l'UE « Devenir étudiant ». Notre calendrier des formations étant complet avec les formations des L1 UE « Devenir étudiant », il ne nous était pas possible de former ces étudiants dans nos salles de formation, nous avons donc assuré 6 séances de formation en amphithéâtre. Il s'agissait d'interventions d'une demi-heure avec diaporama. Le diaporama et une bibliographie ont été également mis à la disposition des étudiants sur la plateforme Moodle. Ces séances ont concerné 600 étudiants et nous avons assuré 3 heures de cours (6 séances d'une demi-heure).

#### 4.1.3. Les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE)

8 heures de cours ont été dispensés aux étudiants CPGE du lycée Déodat de Séverac, inscrits aussi à l'UPS. Une séance de formation de 2 heures comprenant à la fois une découverte très rapide de la BU et une formation à la recherche documentaire adaptée à leurs besoins, notamment à la préparation de leur TIPE : Catalogue Archipel, Archipel Plus, Google Scholar, Archives ouvertes, évaluation de l'information. Les notions de plagiat et de référencement ont été également abordées. Chaque groupe était accompagné d'un enseignant du lycée.

## 4.2. Formations des L3

Réalisées sur mesure à la demande des enseignants, ces formations ont des points communs, évaluation de l'information, référencement, plagiat mais aussi des enseignements à des bases de données spécifiques à leur cursus. La très grande diversité de contenu de ces séances de formation nécessite un important travail de préparation et met à contribution des personnels qui doivent maîtriser l'interrogation de bases de données spécifiques et les notions de référencement et d'évaluation de l'information.

#### **4.2.1. Formation L3 EEA : 103 étudiants**

Organisées depuis 2012, les formations des années précédentes avaient une durée de 7 heures, réparties en 3 séances. Il a été décidé cette année de ramener cette formation à une durée de 5 heures. Comme les années précédentes, les 2 formateurs de la BU qui assurent cette formation sont également sollicités pour participer au jury de soutenance afin d'évaluer la partie recherche documentaire et référencement.

Ces formations se déroulent à la même période que les formations pour les étudiants de L1. Les salles de formation de la BU étant déjà mobilisées pour les L1, les formations de L3 EEA ont lieu en grande partie dans les salles informatiques du Laboratoire Laplace.

#### **4.2.2. Formations des L3 Parcours spéciaux : 21 étudiants**

Ces formations documentaires de 2 heures pour les L3 Parcours Spéciaux ont été mises en place en 2014 pour les parcours spéciaux math et physique et à partir de 2015 pour le parcours chimie. Ces étudiants sont astreints à un stage en laboratoire avec rédaction d'un mémoire de recherche, d'où la demande des enseignants pour cette formation à la recherche documentaire. Elles représentent 12h de cours.

#### **4.2.3. Formation des L3 biologie-biochimie amélioration des plantes : 46 étudiants**

Comme l'an dernier, l'enseignant chargé des L3 biologie-biochimie, amélioration des plantes a sollicité la BU pour une formation documentaire de 2 heures, axées essentiellement sur les catalogues (Archipel et Sudoc), les livres numériques (Cyberlibris et Gallica) et les bases de données en sciences du vivant.

#### **4.2.4. Formation des L3 AGP et Ge BAP : 38 étudiants**

Comme chaque année, depuis 2011, nous avons reçu en janvier 2016, les étudiants de L3 Amélioration génétique des plantes (licence professionnelle co-habilitée par l'Université Paul Sabatier et l'ENFA (Ecole nationale de formation agronomique). La formation est essentiellement ciblée sur l'interrogation des bases de données et le référencement avec zotero.

Cette formation de janvier a concerné 19 étudiants que nous avons formés en une séance de 5 heures. La formation a été suivie d'une séance de recherche documentaire de 2 heures (exercice noté par l'enseignante).

Cette formation a été renouvelée à l'identique en décembre 2016 pour une nouvelle promotion renommée L3 Ge BAP (19 étudiants).

## 4.3. Autres formations dispensées par le personnel de la BU Sciences

### 4.3.1. Les étudiants du CESI : 19 étudiants

Depuis 2010, le service Formation de la BU Sciences intervient auprès des étudiants du CESI (Ecole d'ingénieurs située à Labège). D'une durée de 3 heures, cette formation porte à la fois sur la découverte de la BU, la recherche documentaire et le référencement.

### 4.3.2. Les formations niveau master

L'organisation de ces formations est assurée par la responsable du service Formation des usagers au niveau du SCD. Cependant 1 personne de la BU Sciences participe aux formations des étudiants niveau Master et a assuré 30 heures de cours pour les étudiants de niveau master (M1PPC, Informatique, SIR, M2R Chimie)

## 5. Politique de communication et de valorisation

### 5.1. Communication

La BU sciences informe son public par différents moyens de communication : site web des bibliothèques, BloBuSS, le blog de la BU sciences, affiches, flyers, écran d'accueil à l'entrée de la BU.

La page d'accueil du site web des bibliothèques, affiche les liens vers les nouvelles informations du blog . Cet affichage rend plus visible les informations spécifiques à la BU sciences : changement d'horaires d'ouverture, nouveaux services mis à la disposition des étudiants, expositions en cours...

Grâce à une bonne synergie entre le Pôle communication et la BU, certaines de nos informations sont également rediffusées par les canaux de communication de l'université : « Paul Sab' Hebdo » pour des informations qui peuvent intéresser les personnels de

l'université, site Web et page Facebook de l'université pour les informations en direction des étudiants, Agenda des personnels et Agenda des nouveaux étudiants...

Les expositions sont également annoncées dans « l'Agenda Culture des sciences et des techniques » mis en ligne par l'Université Fédérale de Toulouse.

Depuis son apparition à l'automne 2016, la BU suit les communications entre étudiants sur JODEL. Inversant la démarche habituelle, la BU n'émet pas de billet mais répond ou réagit, s'attirant le commentaire élogieux d'étudiants « Ils assurent à la BU ». C'est pour la BU un moyen de connaître l'avis spontané des étudiants sur la BU et les services qu'elle leur offre.

## 5.2. Valorisation

En plus des expositions « Fragments de sciences » proposées tous les mois par le Service Culture de l'université et présentées dans l'espace de culture générale, la BU Sciences présente régulièrement des expositions dans l'espace réservé aux expositions.

Essentiellement scientifiques, elles sont réalisées par des partenaires institutionnels ou associatifs : INSERM Purpan (une exposition de photographies scientifiques et une exposition sur la science vue par les bandes dessinées ; INRA Toulouse (une exposition sur l'eau) ; Sciences Animation (une exposition sur la lumière) ; Association des étudiants en pharmacie (PharmaSIEL) (exposition sur des actions humanitaires au Togo) ; Amnesty International : une exposition sur la violence dans le monde.

Les expositions permettent d'apporter une animation culturelle au sein de la BU et de sensibiliser les étudiants à d'autres thématiques. Il n'est cependant pas toujours facile de trouver des expositions susceptibles d'intéresser nos étudiants et entièrement gratuites, la BU n'ayant aucun budget alloué aux expositions.

Deux journées de prévention santé, animées par les étudiants de médecine, ont été également organisées afin de toucher notre public étudiant : une journée de prévention contre le SIDA et une pour la santé dentaire.

La BU s'est également impliquée dans la Journée Portes Ouvertes, accueillant 546 visiteurs dont 95 ont suivi une visite guidée, de même qu'elle accueille tout au long de l'année de plus jeunes visiteurs à l'occasion des rallyes de mathématiques, de divers autres concours de mathématiques ou d'accueil de classes par l'université (SCUIO ou Laboratoires de l'université) (276 élèves reçus en 2016).



## Conclusion

Depuis deux ans déjà, l'équipe de la BU travaille à la mise en conformité des données bibliographiques en vue de leur migration dans le futur logiciel de gestion de bibliothèque.

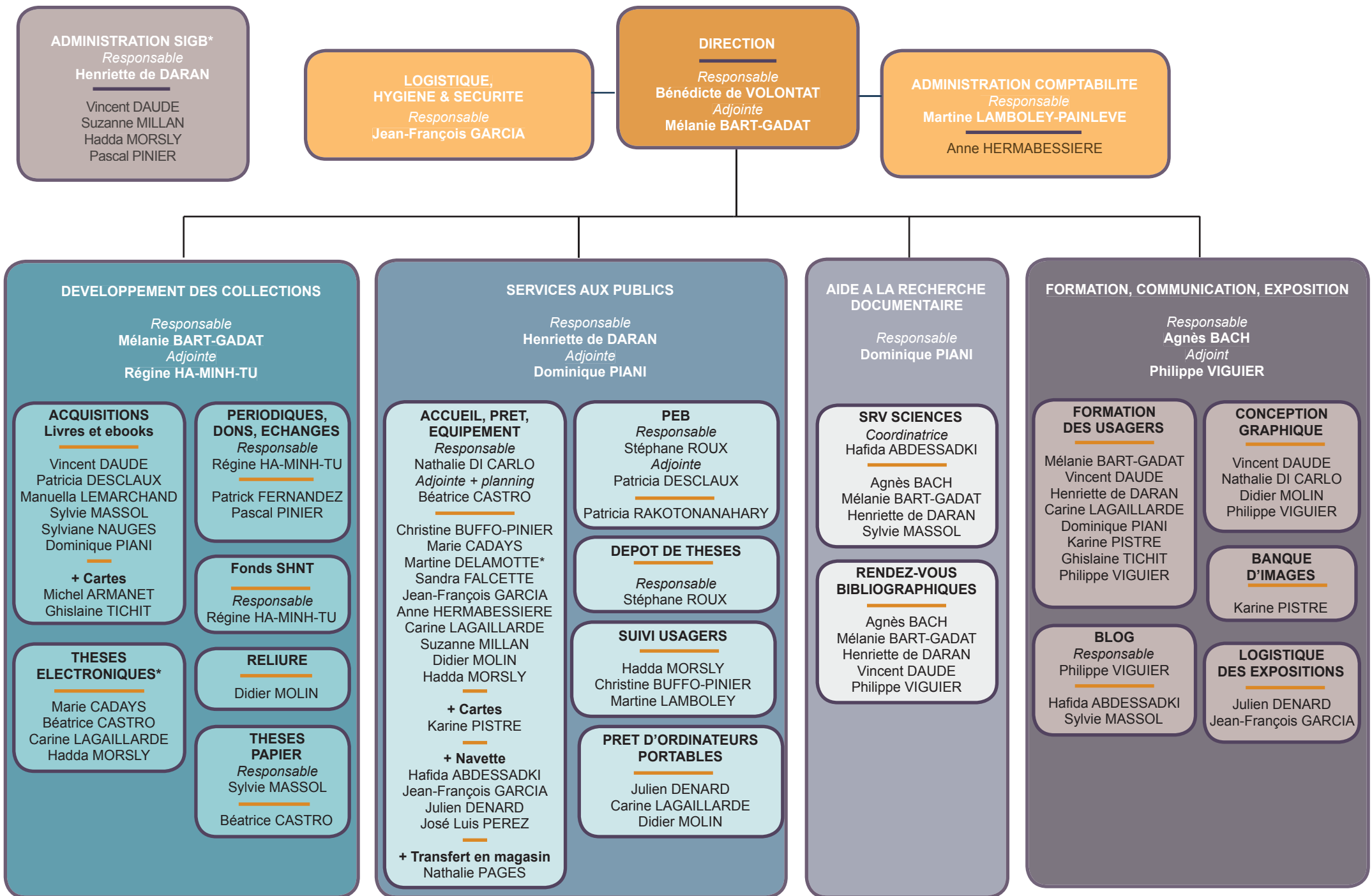
La réinformatisation et la mise en œuvre du nouveau Système de gestion de Bibliothèque vont entraîner un gros travail en 2017-2018 dans la préparation et la reprise puis la correction des données, l'adaptation des organisations et procédures à ce nouvel outil, et enfin les formations de l'ensemble de l'équipe avant le passage en production programmé pour mai 2018.

Il ne s'agit pas d'une simple migration mais d'un changement de philosophie du traitement documentaire.

Notre système actuel, HORIZON, est en place depuis 1996. Le changement sera radical et présente des risques de rejet.

Il est primordial de conforter l'organisation de la BU et du SCD tout entier, déstabilisés par les non-remplacements, gels ou suppression de poste, et de les soutenir dans cette phase très délicate de mutation de l'outil et du métier

La BU Sciences est tout à fait consciente des difficultés financières de l'Université, mais souhaite que la prochaine préparation budgétaire soit l'occasion d'établir un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens, tant humains que financiers, permettant de piloter la section sur des bases assurées.



\* Agent ou service rattaché aux Affaires générales